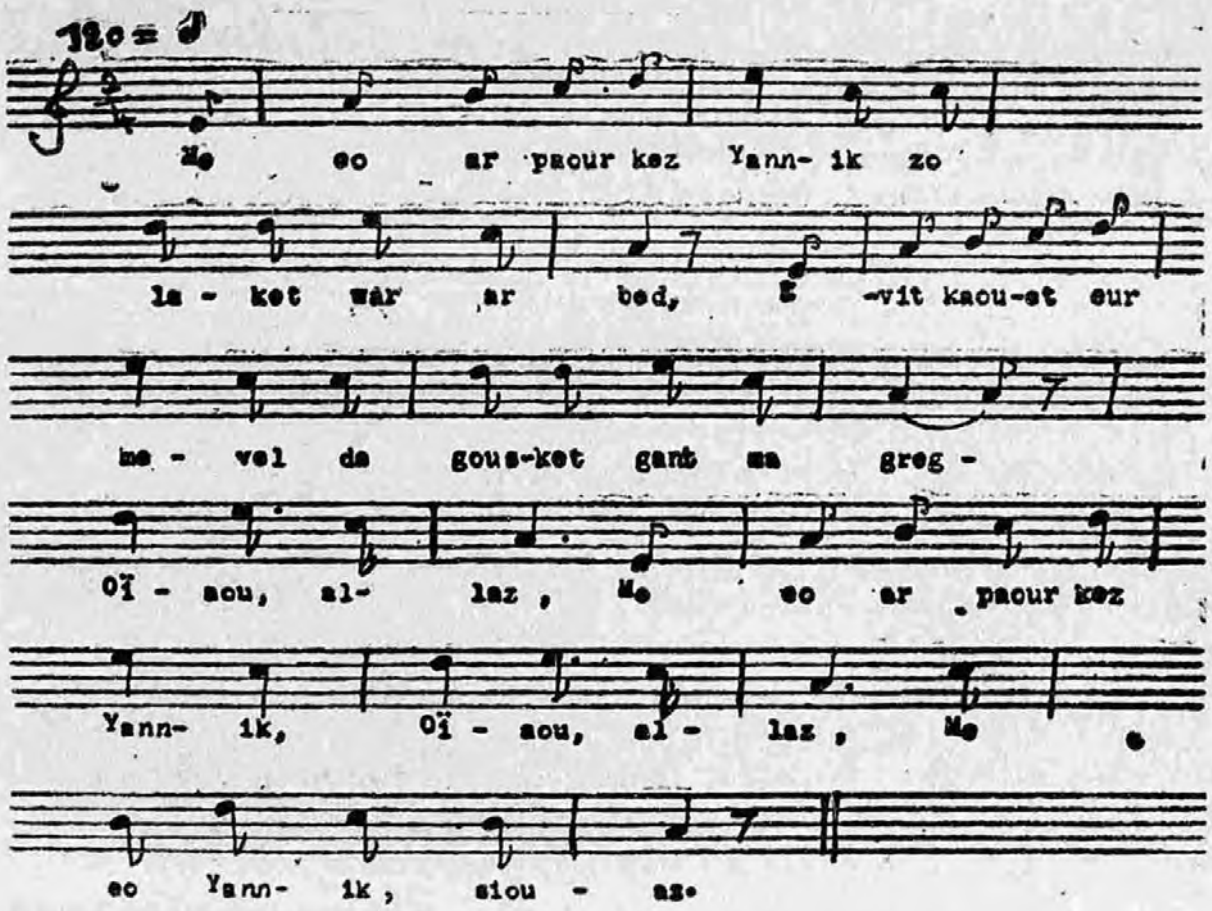
AR PAOUR KEZ YANNIK

Son dastumet gant Hippolyt LATERRE (barz Bodlann)
er bloavez 1912, ha kanet d'ezan gant J. M. POSTOLLEC, a Geraez.



Me eo ar paour kez Yannik, zo laket war ar bed,
Evit kaouet eur mevel da gousket gant ma greg.

Diskan :

Oïaou, allaz!
Me eo ar paour kez Yannik.
Oïaou, allaz !
Me eo Yannik, siouaz.

Ma gregik ha ma mevel a gousk er gwele kloz
Ha me ar paour kez Yannik a chom er-maez an noz.
Oïaou, allaz !

Ma gregik ha ma mevel a ya d'ar foar o daou.
Ha me ar paour kez Yannik a dap ar bac'hadaou.
Oïaou, allaz !

Ma gregik ha ma mevel bemde o deus butun,
Ha me ar paour kez Yannik a renko chom war yun.
Oïaou, allaz !

Ma gregik ha ma mevel a ya da vransellat,
Ha me ar paour kez Yannik a chom da luskellat.
Oïaou, allaz !

Ma gregik ha ma mevel a ra ar vugale,
Ha me ar paour kez Yannik a renko maga 'nê.

NOTICE. — *Cette chanson populaire est tirée du manuscrit du tome II des KANAOUENNOU BREIZ VIHAN de Laterre (Bodlann), typographe à Carhaix, décédé en 1918, qui comprend 46 chansons inédites avec les airs de folklore notés.*

Les anciens se rappellent que j'ai publié le tome I en 1911. Comme tous les livres bretons d'avant-guerre, il est épuisé. Quand paraîtra le tome II ? Personne ne sait.

LE POÈTE

par LOUISE LAMBLAY

Je suis Celui qui chante et pleure suivant l'heure,
Mon âme est une Harpe où naissent les frissons,
Chaque cri, chaque plainte, en s'exhalant l'effleure,
Fait vibrer une corde et provoque des sons.

Je suis l'ami discret des oiseaux et des roses;
J'aime la solitude et la douceur des soirs;
Le chaud soleil d'été; les berceuses moroses
Que chantonnent, l'hiver, les vents glacés et noirs.

J'aime tout ce qui vit, palpite, ou bien respire;
Mon cœur tremble, frémit, toujours inassouvi;
Mon cœur est un brasier, et l'heure où il expire
Est un hommage encore à l'Amour Infini.

Lorient.